

TOUL

Le chiffre

18.000

Nombre de repas servis cet été par le Syndicat mixte aux centres aérés du Toulinois.



En vue

Inscription au vide-greniers

La réservation d'emplacement pour participer au vide-greniers du quartier St-Michel-Clemenceau le 9 septembre est possible jusqu'au 2 septembre auprès de l'association Mosaïque, espace André-Malraux (5 € les 5 m linéaires). 03.83.64.58.07.



A suivre

« The why note » en concert au cloître

Le groupe jouera ce vendredi 31 août, à 20 h, dans le cloître de la cathédrale. Gratuit.

Billet

Un(e) honnête anonyme

À celles et ceux, indéfectibles pessimistes, qui ont perdu toute confiance en l'Homme et qui imaginent notre société moderne uniquement peuplée d'escrocs et d'égoïstes, il en est un (ou une) qui vient d'apporter un éclatant démenti : oui - et c'est heureux ! - il existe encore des gens justes, droits, avec l'honnêteté pour ligne de conduite. Gilbert Savonnière, un Toulinois habitant rue de Gama, pourrait bien vous le confirmer. Lui qui vient de retrouver dans sa boîte aux lettres, intact et complet, le porte-cartes qu'il avait perdu quelques jours auparavant, et pour lequel il avait même déposé une main courante au commissariat de Police. Tout commence le vendredi 17 août, à la caisse d'un hypermarché du Toulinois, où cet ancien haltérophile bien connu dans la cité, réalise qu'il ne peut pas régler ses achats par carte bancaire : celle-ci a disparu, on ne sait

où, avec plusieurs autres (Vital, de fidélité, de déchetterie...) stockées dans son porte-cartes. « Heureusement, il me restait de la monnaie dans ma poche, j'ai pu payer », glisse celui qui n'a pas trainé pour faire opposition auprès de sa banque, avant d'aller signaler l'incident aux policiers. Lesquels allaient finalement le revoir quelques jours plus tard, cette fois pour annuler la main courante : « Dans ma boîte, j'ai trouvé, dans une enveloppe à mon nom, tout mon porte-cartes. Avec même le billet de 10 € que j'y avais mis ! » Le tout signé « une personne du quartier Saint-Evre », rien de plus. À 82 ans, Gilbert en a vu, de la vie. Mais il savoure tout de même, dans une grande bouffée de satisfaction mêlée de soulagement, ce geste à la fois simple, gentil et gratuit. Et pour lequel il n'a qu'un mot à dire : « Merci ». Voilà qui est fait.

Stéphanie CHEFFER

« Sous le signe de la stabilité »

À l'approche d'une nouvelle rentrée, le point avec Étienne Hayot, l'EN (inspecteur de l'Éducation nationale) sur la circonscription toulinoise.

Les cartables sont dans les starting-blocks, la cloche parée à sonner, les stylos prêts à jaillir des trousse... Mardi 4 septembre, une ribambelle d'élèves investira les salles de classe du Toulinois, comme l'auront fait, la veille, les enseignants. À l'orée du jour J, entouré par ses collaborateurs de l'Éducation nationale, l'EN Étienne Hayot est sur le pont.

Pouvez-vous tout d'abord rappeler votre rôle ?

J'ai une mission de suivi pédagogique, via des visites en classes. J'organise également les formations et la régulation administrative pour quelque 300 enseignants en écoles maternelles et primaires. Je me penche aussi sur l'amélioration du réseau scolaire.

Que représente la circonscription du Toulinois en terme d'effectifs ?

L'an dernier, nous avions 5.226 élèves de maternelle et primaire, qui représentent 70 communes et sont répartis dans 65 écoles. Cette année nous partons sur les mêmes bases avec, à noter, l'ouverture

■ Cette semaine, Étienne Hayot prépare sa 4^e rentrée sur le Toulinois.

Photo ER

d'une classe à l'école Saint-Mansuy de Toul.

Et chez les enseignants ?

Ces deux dernières années, nous avons subi la suppression de plusieurs postes ; là, cette rentrée va se dérouler sous le signe de la stabilité. Globalement, les enseignants installés ici ne demandent pas à partir, ce qui est intéressant pour travailler dans une certaine continuité. En revanche,

nous avons perdu des postes de titulaires remplaçants ; les absences en cour d'année,

pour maladie ou autres, seront donc peut-être plus compliquées à gérer. De même, nous devons revoir la répartition des interventions en Rased (NDLR : Réseaux d'aide spécialisés), le pool d'enseignants compétents en la matière étant moins fournis. Il s'agit d'un point sensible, nous fe-

rons donc moins de prévention, mais surtout des actions concrètes d'aide aux élèves.

Quelle sera la priorité dès la rentrée ?

De recruter, via Pôle emploi, les Emplois de vie scolaire. Ces EVS accompagnent les élèves en situation de handicap ou en grandes difficultés, ils viennent en appui des enseignants. Ils interviennent toute l'année, en cas de be-

soin, sur un nombre d'heures variables.

Retrouvera-t-on les mêmes projets périscolaires ?

Oui, la traditionnelle animation Cache-Cache Radio (NDLR : avec la radio Déclic) marche bien, toute comme Note de Lecture, qui aboutit à la mise en voix par les élèves, au théâtre, d'œuvres littéraires. Le troisième projet phare est « École et cinéma », qui permet notamment d'apprendre à décrypter un film. Ensuite, chaque enseignant ou directeur propose, selon ses idées ou ses envies, des activités liées au sport ou à la sécurité routière, par exemple.

Une piste pour l'école de demain ?

J'aimerais développer encore plus l'éducation aux nouvelles technologies. Aujourd'hui, la quasi-totalité des enfants a un accès internet à la maison. À l'école, compte tenu des budgets, ce n'est pas toujours possible, mais on ne peut pas passer à côté du sujet. Par ailleurs, j'insiste sur la nécessité du contact constructif avec les parents. Le nouveau gouvernement a d'ailleurs ouvert un espace de concertation (NDLR : www.refondationseclele.gouv.fr) où chacun peut intervenir.

Propos recueillis par Stéphanie CHEFFER

Renseignements complémentaires : <http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/jentoul/>



■ Nathalie et Laurent Ravenaux tiennent la station-service Total depuis 18 ans. Photo ER

Nos dépositaires

Un service en plus

« C'est le travail qui nous a amenés ici, à Toul », confie Nathalie Ravenaux. Depuis près de dix-huit ans, Nathalie et son mari, Laurent, tiennent la station-service Total, située rue Paul-Keller. Originaires des Ardennes, ils ont, avant de s'installer à Dommartin-lès-Toul, été gérants pendant neuf ans d'une station à Nancy.

« On est bien situé », souligne Nathalie. Ici, s'arrêtent des habitués mais

aussi des gens de passage. Et lorsqu'ils poussent la porte de la boutique pour venir payer, ils ne résistent souvent pas à un petit encas. D'autres achètent le journal, bien en vue devant le comptoir : « On vend "L'Est Républicain" depuis le début », remarque la gérante. Et même si « les gens n'achètent plus trop le journal », Nathalie et Laurent persévèrent : « On en vend seulement deux ou trois par jour. Mais c'est un service en plus ».



Médecin : Médecin traitant ou composer le 15.

Pharmacie de garde : numéro national unique 3237 Résogardes Hôpital Saint-Charles et Centre Rion, tél.03.83.62.20.20.

Nous contacter

7 rue Joseph-Carez, Toul de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Rédaction

tél. 03.83.43.01.64. fax : 03.83.64.19.55.

lerredactou@estrepublikain.fr

Publicité annesophie.ruez@estrepublikain.fr tél. 06.85.33.02.23.

Portage journaux à domicile Nicolas Thomassin tél. 06.89.68.01.00.



-Expositions : « Réparateur de bâtons » sculpture en bois aux Jardins cloître de la cathédrale ; Dominique Grentzinger, céramiste et Paul Montagne, photos « plantes du Toulinois », cloître St-Gengoult ; Béatrice Allard et Nathalie Barbe,

céramistes, Hôtel de Pimodan. Entrées libres. - Mini-golf pont de Dommartin de 14 h à 19 h. Tarif : adultes 2 €, enfants de moins de 12 ans 1 €. - Visites : découverte de la cathédrale St-Etienne et de son cloître, de 9 h 30 à 18 h 30, montée Tour Sud de 10 h à 18 h (3 €) ; collégiale St-Gengoult et son cloître, de 14 h à 18 h ; ancien hôpital de Pimodan, ancien hôpital du St-Esprit 8 rue Gal-Gengoult, de 14 h 30 à 18 h.

Entreprise Le centre de soins esthétiques Lin & A a ouvert ses portes, rue Thiers, samedi dernier

Adieu graisses disgracieuses

Le constat est sans appel. La cellulite est l'affaire de toutes : « On est des femmes. Quand il y a un apport énergétique, inévitablement, on stocke », explique Catherine Masselot. Et contre le fléau des capitons, cette esthéticienne de bientôt 39 ans a des solutions. Samedi dernier, elle a ouvert Lin & A - contraction de ligne et amincissement - un centre de soins situé rue Thiers, à Toul. Clientèle visée ? Les femmes, de 18 à 70... voire 75 ans car « les femmes vieillissent de mieux en mieux », souligne Catherine. Les femmes, certes. Mais les hommes aussi : « Ils prennent soin d'eux et viennent pour du déstockage ou des soins anti-âge. »

Lin & A, c'est un rêve pour Catherine. Depuis toute petite, cette ancienne tutrice au sein de l'AVSEA (Association vosgienne pour la sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et des adultes), à Épinal, est attirée par l'esthétique : « J'ai toujours aimé prendre soin de moi et des autres », confie-t-

elle avant d'ajouter : « J'étais arrivée à un âge où je voulais être à mon compte, indépendante. » Pour se donner les moyens de son ambition, elle effectue une reconversion au sein de l'école Mireille de Nancy. Son CAP en poche, elle cherche ensuite un local et trouve son bonheur à Toul. Tout est à refaire : « J'ai investi toutes mes économies, et mon mari a sacrifié son temps libre et ses vacances. » Le résultat : ambiance épurée pour un espace moderne, et ultra-lumineux aux tons gris et blancs. Au total, trois pièces, dédiées à des soins différents. Ici, Catherine pratique le lipomassage Cellu M6 et la presso esthétique.

« Ça ressemble à un alien, mais c'est gentil »

Le Cellu M6 agit sur deux fronts : corps et visage. Avec ses deux bras, la machine peu paraître effrayante : « Ça ressemble à un alien mais c'est gentil », rassure Catherine. Les rouleaux motorisés sti-



■ Catherine Masselot pratique le lipomassage à l'aide du Cellu M6. Photo ER

mulent les adipocytes (cellules stockeuses de graisse) qui se vident alors de leurs lipides : « Ça part dans le système sanguin et, si on bouge un peu,

on élimine », décrit-elle. Au final, la production de collagène et d'élastine est relancée, et la peau raffermit. Le programme compte, en général, 6 à 10

séances. Autre action du Cellu M6 : l'endermolift, comprenez la stimulation le derme du visage pour un effet anti-âge. Et pour celles qui veulent en finir avec leurs jambes lourdes, une séance de presso-esthétique est toute conseillée : « Là on travaille sur la rétention d'eau et la cellulite aqueuse alors que le Cellu M6 cible la cellulite adipeuse. » Des techniques 100 % naturelles : « On est dans la mécano-stimulation, celle de vos cellules », précise l'esthéticienne.

En plus de s'attaquer aux graisses disgracieuses, Catherine propose également soins cosmétiques et mise en beauté ongles et cils. Être belle oui, mais de la tête aux pieds.

Lucie MARNAS

Lin & A 2 bis rue Thiers à Toul 09.80.56.91.22 Du lundi au samedi : 9 h-13 h 30 et 14 h-18 h Séance de Cellu M6 : 45 € (forfait dégressif) Séance de presso-esthétique : 35 € Vernis permanent : 30 € Beauté des pieds : 35 €

Football Avec pourtant 250 licenciés, le Football-Club de Toul ne possède pas de terrain propre

« Le club n'est pas assez soutenu »

ALORS QU'UNE NOUVELLE SAISON débute, Angelo Morano et Michel Miliani, co-présidents du Football-Club de Toul, évoquent la situation du club. Sans langue de bois.

Où en sont les finances ?

Nous épurons une dette de 85.000 €. Il en reste 5.000 à solder. La subvention de la ville nous a aidés mais elle ne fait pas tout. Le club a fait de gros efforts dans son mode de fonctionnement, a organisé des lotos, fait venir l'ASNL, réduit ses dépenses, sans augmenter les licences.

Comment s'est passée l'intersaison ?

Avec amertume. Seize seniors sont partis. Beaucoup ont joué davantage pour

eux que pour le club. Cinq seniors de l'an passé repartent avec nous : des Toulinois qui ont débuté en catégories jeunes.

Pourquoi avoir choisi Franck Vautrin comme entraîneur ?

Nous voulions un technicien non Toulinois, avec de l'expérience, mais connaissant déjà le club. Sylvain Goncalves entrainera quant à lui les U 17. L'an dernier, il a été lâché par ses copains. Il possède de grandes qualités et une belle fidélité à notre maillot.

Le FC Toul (NDLR : dont l'équipe Une évolue en promotion d'honneur) a-t-il les moyens de ses ambitions ?

Non. Ce n'est pas qu'une question d'argent. Nos in-



■ Angelo Morano et Michel Miliani misent sur les talents locaux pour rebondir.

frastructures sont d'un autre temps, mal classées

par les instances. Cela freine le club. Nous ne dispo-

sons pas de lieu convivial, pas de place pour ranger les ballons ou laver le linge. Nos jeunes jouent aux quatre coins de la ville, sans terrain propre. Nous comptons pourtant 250 licenciés dont les 3/4 de Toul, des effectifs débutants en hausse, des U15, U17, U19 en progression, et un sponsor fidèle. C'est presque un miracle dans de telles conditions.

Quels objectifs pour cette saison ?

Le maintien, un bon état d'esprit sur et en dehors du terrain, plus de bénévoles. Davantage de soutien du public, des collectivités, des commerçants. Le foot, c'est un plus fédérateur pour une ville. Encore faut-il que tout le monde en soit convaincu.